

Georges Olivier

**Les anciennes chansons que mon père
chantait dans son jeune âge**



Édité par Réjean Olivier

3^e édition

**Joliette
Édition privée
2015**

**Les anciennes chansons que mon père
chantait dans son jeune âge**

Georges Olivier

**Les anciennes chansons que mon père
chantait dans son jeune âge**

**Georges OLIVIER
Édouardina Roch
et leurs enfants
vers 1950**



© Copyright 2001. ArcSoft, Inc. All rights reserved.

Édité par Réjean Olivier

3^e édition

**Joliette
Édition privée
2015**



Maison natale de Georges Olivier, rang Rivière Bayonne Nord, Ste-Élisabeth.

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Bibliothèque et archives nationales du Québec

ISBN :

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada de la 2^e
édition

Vedette principale au titre :

Les anciennes chansons que mon père chantait dans son jeune
âge

2e éd.

(Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière ; no 58)

ISBN 978-2-920904-65-1

1. Chansons folkloriques françaises - Textes. I. Olivier,
Georges, 1907-1993. II. Olivier, Réjean, 1938- . III. Collection.

M1679.A542 2007

782.42162'41

C2007-941374-9

Présentation de la première édition

Au cours de l'été 1979, j'ai enregistré sur cassette, mon père en train de chanter d'anciennes chansons de folklore. Il faut dire qu'il avait auparavant écrit ces dix-huit chansons dans un grand cahier relié avec une spirale en broche. Des chansons qu'il se rappelait. Que son père avait chanté. Des chansons d'autrefois!

C'est avec un brin de nostalgie que mon père s'est remémoré ces souvenirs d'autrefois.

C'est pour moi un plaisir que de laisser à la postérité ces pièces de notre folklore qui pourront peut-être aider des chercheurs québécois. Peut-être est-ce une minime partie d'un tout.

Il n'est qu'un pas à faire pour savoir que dans les anciens cahiers de Massicotte conservés à la Salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de la ville de Montréal, mon frère Daniel a retracé une chanson qui porte en note : Appris et entendu de Zéphirin Olivier de Sainte-Élisabeth. Ce dernier était le père de Georges et mon grand-père. Preuve comme quoi se sont conservées de belles traditions qui nous venaient probablement de l'ancienne France.

Réjean Olivier bibliothécaire

17 avril 1983

Cette troisième édition renferme la biobibliographie de Georges Olivier ainsi que la chanson inédite qu'il a composée pour le Club de l'âge d'or de sa paroisse natale.



Germina Desrosiers et son mari Zéphirin Olivier.
Au milieu Georges (X) et sa sœur Lucienne.

Notice biographique

(Sainte-Élisabeth, 1907-1993) Georges-Alphonse Olivier, fils de Germina Desrosiers et de Zéphirin Olivier, naît le 11 août 1907. Après avoir fait ses études primaires à l'école du rang Rivière Bayonne nord, voisine de chez-lui et à l'école modèle du village, il s'inscrit au Séminaire de Joliette où fera les humanités classiques (1923-1926, 77e cours). En 1925-1926, il est conseiller de la garde d'honneur du Sacré-Cœur. Parmi ses confrères de versification A, on peut voir Paul Cantara, Omer Lane et Félicien Lasalle, qui sont devenus prêtres. Parmi ceux de versification B, apparaissent Albéric Lemay futur clerc de Saint-Viateur, et Jean Tellier, de Joliette.

Il travaillera comme homme de ferme chez la famille Aubin (rang Saint-Pierre) puis chez Hildège Lambert près de la ferme familiale des Olivier (rang Rivière Bayonne nord). Puis il sera engagé sur le plan de guerre à Saint-Paul-l'Ermitte.

Il épouse Édouardina Roch (27 juillet 1908 - 12 mai 1953) en 1937. De cette union naîtront 8 enfants : Réjean, Lucienne, Georgette, Ghislaine, Michelle, Thérèse, Daniel et Brigitte. Puis il étudie à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe et il sera engagé à la Crèmerie coopérative de Sainte-Brigitte quelque temps dont le premier beurrier était Clodomir Ladouceur, natif de Sainte-Élisabeth, avant de venir travailler à Sainte-Élisabeth. Il était le second beurrier sous la direction d'Anatole Dufresne.

En 1953, devenu veuf, il est choisi comme sacristain par le curé du lieu, Alcide Allary, poste qu'il occupera durant 33 ans et demi. Le 11 août 1956, il épouse en secondes noces Marie-Ange Parisien Beaulne (9 janvier 1912 - 21 janvier 1964) de Hawkesbury et demeurant à Lachute. Celle-ci a deux enfants, Jocelyne et Paul-André. En 1986, il quitte son poste de sacristain, il vend sa propriété et il vient s'installer à Joliette où il décède le 8 mai 1993.

<http://lettres.connexion-lanaudiere.ca/Fiche.asp?Num=472>



Mariage double (Sainte-Élisabeth, 30 juin 1937) : Eugène Tellier et Laurette Roch & Édouardina Roch et Georges Olivier.

Autres publications :

Journal intime du sacristain de Sainte-Élisabeth, 1972-1987. / Georges Olivier; édité par Réjean Olivier. 1^{re} édition. Joliette, Édition privée, 1987. 115 p. : portr. ; 37 cm.

Collection Oeuvres littéraires de Lanaudière, no 2

Reproduction en fac-similé du manuscrit autographe.

Tirage limité à 10 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.

ISBN: 2920904086

Journal intime du sacristain de Sainte-Élisabeth, 1972-1987. / Georges Olivier; édité par Réjean Olivier. 2^e édition : Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1996. 4 microfiches : diazoïque, mode horizontal ; 105 x 148 mm. (Collection Oeuvres littéraires de Lanaudière ; no 2)

- Reproduction de: Joliette : Édition privée, 1987. 200, 115 p. : portr. ; 36 cm.
- Édition limitée à 10 exemplaires numérotés et signés par l'auteur
- Reproduction en fac-sim. du manuscrit autographe
- No de microfilm : SEM105P2509

Les anciennes chansons que mon père chantait dans son jeune âge. / par Georges Olivier ; édité par Réjean Olivier. Joliette [Québec], Édition privée, 1983.

21 p. ; 30 cm.

- Titre de la couverture: Vieilles chansons
- Textes de chansons.

* * * * *

Œuvres de Georges Olivier dans WorldCat :

https://www.worldcat.org/profiles/rolivier/lists/3569467?view=&se=yr&sd=asc&q t=sort_yr_asc

.....

Le Centre régional d'archives de Lanaudière conserve le Fonds Georges-Olivier (P0087).

<http://www.archives-lanaudiere.com/archilogw/index.php?awdocument=16419&awnavpos=29>



Famille Édouardina Roch et Georges Olivier (Été 1949)
Les enfants : Ghislaine, Lucienne, Michelle, Réjean et Thérèse; à l'arrière : Georgette. Notre mère était enceinte de Daniel.

Petits enfants

Petits enfants, jouez dans la prairie;
Chantez, chantez le doux parfum des fleurs.
Profitez bien du printemps de la vie!
Trop tôt hélas, vous verserez des pleurs.

Refrain

Dernier amour de ma vieillesse,
Venez à moi petits enfants,
Je veux de vous une caresse,
Pour oublier mes cheveux blancs.

Quoique bien vieux, j'ai le cœur plein de charmes.
Permettez-moi d'assister à vos jeux.
Pour un vieillard outragé plein de larmes,
Auprès de vous, je me sens plus heureux!

Petits enfants, quand j'étais de votre âge,
Je possédais la douce joie du cœur.
Que de beaux jours ont passé sans nuage!
Je n'ai connu que des jours de bonheur!

En vieillissant, j'ai connu la tristesse.
Ceux que j'aimais, je les ai vus partir.
Oh! Laissez-moi vous prouver ma tendresse!
C'est en aimant que je voudrais mourir.

Petits enfants, vous avez une mère,
Et tous les soirs, près de votre berceau,
Pour elle, au Ciel, offrez une prière.
Aimez-la bien jusqu'au jour du tombeau.



Georges Olivier et son épouse Édouardina Roch (Vers 1950).

Vive l'habitant

Vive l'habitant que tout le monde considère!
Il n'y a personne plus heureux sur terre.
Quelle grande richesse qu'une paire de bras!
On est Canadien ou bien on l'est pas.

La plupart du temps, il a grosse famille
Et dans la maison, la marmaille fourmille.
Il faut trimer dur pour nourrir tout ça!
On est Canadien ou bien on l'est pas.

À l'heure du dîner, sur la grande table,
Soupe aux pois, ragoût et sirop d'érable.
Pour un habitant, pas de meilleur repas!
On est habitant ou bien on l'est pas.

Sa femme et ses filles, comme il est d'usage,
Voient à la maison, s'occupent du ménage.
Les travaux des champs, c'est pour ses grands gars.
On est Canadien ou bien on l'est pas.

Des amis du rang, souvent il invite
À une p'tite veillée où le temps passe vite.
Chanteurs, violoneux, pour prendre un p'tit coup,
On est un peu là.
On est Canadien ou bien on l'est pas.

Le dimanche arrivé, on attelle la grise,
Car pour la grand-messe, faut aller à l'église
Et pendant le sermon, des clous cogner.
On est Canadien ou bien on l'est pas.

Après une vie honnête, sans reproche,
De la porte du Paradis, confiant il s'approche.
« Entre » lui dit saint Pierre. « Tu mérites bien ça! »
On est Canadien ou bien on l'est pas.



Famille Roch Olivier et des amies.

À Saint-Denis

À Saint-Denis, près des grands bois,
Un soir d'orage et de bataille,
J'ai mis mon chapeau de paille.

Mais sans égard pour mon chapeau,
Contre les Anglais, ces canailles,
Nous nous battîmes sans repos
En chapeau de paille.

Plus tard quand fut faite la paix,
J'allais souvent par les broussailles,
Mais avec celle que j'aimais,
En chapeau de paille.

Au printemps, quand je l'épousai,
Alors qu'on faisait les semailles,
Sur les balustres, je déposai
Mon chapeau de paille.

Nous eûmes de nombreux enfants.
Ça fait plaisir, la marmaille!
Ça vous a des airs triomphants
En chapeau de paille.

La mère à son tour partit.
Sur terre, il faut que tous s'en aillent.
Il ne me reste pour seul ami
Que mon chapeau de paille.

Me voilà vieux! J'ai plus de cent ans.
Je me résigne et je travaille
Pour pouvoir mettre encore longtemps
Mon chapeau de paille.



Georges Olivier et ses 2 fils Daniel et Réjean aux foins chez Jean-Marie Dufresne.

Le vieux fermier Jean-Pierre

Quand le vieux fermier Jean-Pierre
Sentit venir le trépas,
Près de lui, dans sa chaumière,
Il fit appeler son gars.

Mon gars, je vais disparaître
Mais je m'en irai content.
Si tu veux me jurer d'être
Toujours un bon paysan.

Hardiment et sans relâche,
À plein cœur comme à plein bras,
J'ai su commencer la tâche.
C'est toi qui la finiras.

Du reste, sans défaillance,
Aux champs, le gars lui promit.
Toujours ferme et sans souffrance,
Le vieux fermier s'endormit.

Mais depuis, la charrue
Reste seule au bout du champ
Parmi l'herbe folle et drue,
Parmi les ronces et le chiendent.

Et depuis, dans les nuits sombres,
On entend de longs sanglots
Et l'on voit errer les ombres
Du vieux et de ses chevaux.

La vision du mystère
Se dissipe avant le jour.
C'est, dit-on, le vieux Jean-Pierre
Qui vient finir son labour.



**Rangée du haut : Thérèse, Michelle et Georges Olivier.
Rangée du bas : ... Daniel, Brigitte Olivier et Daniel Joly.**

Un matin du printemps dernier

Un matin du printemps dernier,
Dans une bourgade lointaine,
Un petit oiseau printanier
Vint montrer son aile d'ébène.

Une enfant aux jolis yeux bleus
Aperçut la brune hirondelle
Et, connaissant l'oiseau fidèle,
Le salua d'un air joyeux.

Tous les cœurs palpitaient d'espérance
Et l'enfant disait aux soldats :
Sentinelles, ne tirez pas!
C'est un oiseau qui vient de France.

Elle revenait de la plaine en fleurs
Et tous les yeux suivaient la trace,
Car elle portait les trois couleurs
Qui gaiement flottaient dans l'espace.

Lorsqu'un soldat vise et fait feu,
Un long cri part et l'hirondelle
Tout à coup refermant son aile
Tombe expirante du ciel bleu.

Il faut au cœur une espérance,
Rayon divin qui ne meurt pas
Et l'oiseau qui chantait là-bas
Ne verra plus le ciel de France.



Daniel, Georges, Brigitte et Thérèse; en arrière, Michelle Olivier.

L'adieu de l'amant

Mignonne qui veille son amant
Dans sa demeure,
À son chevet, bien tristement,
Souvent, elle pleure.

Quand les feuilles sont tombées,
Au temps d'automne,
Où le malade va succomber,
Pauvre mignonne!

L'amant lui dit : chère mignonne,
Donne tes lèvres.
Un baiser si tendre et si bon
Calme la fièvre.

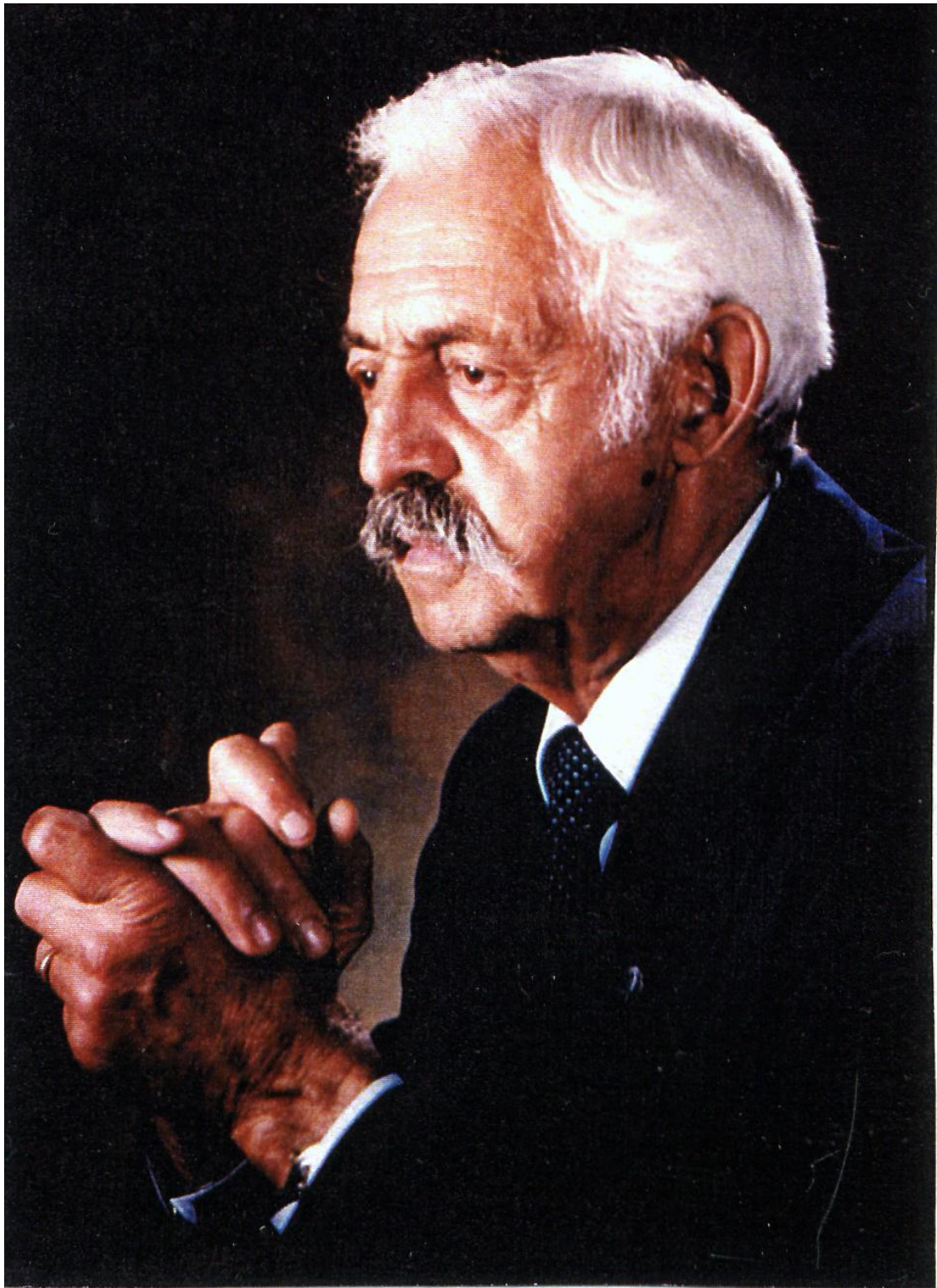
Je n'en guérirai, sois-en certaine
Et sois sans larme.
Tu vois, je suis bien ce matin.
Sèche tes larmes.

Oui, nous irons comme autrefois, chère maîtresse,
Pour s'adorer au fond des bois pleins de tendresse.
À notre amour, chère mignonne, de nouveaux charmes,
Reprend tes rires et tes chansons. Adieu les larmes!

Oui, le bonheur est de retour.
Mon cœur s'enivre.
C'est pour toi et pour notre amour
Que je veux vivre.

Ce n'est qu'un rêve, Oh ma mignonne!
Blanche colombe!
Je meurs en prononçant ton nom.
Je vois ma tombe.

Mon pauvre cœur sera prisé
D'amour extrême.
Donne-moi ton dernier baiser.
Adieu! Je t'aime!



Georges Olivier (Photo : Yvon Forest, Joliette).

La fauvette

Pendant que chante la fauvette,
Ils s'en allaient, les amoureux,
Chercher dans la nature en fête,
Au fond des bois mystérieux.

Pressant la main de sa chérie,
Il s'écria : Je vais partir!
Je suis soldat de la patrie.
Garde-moi bien ton souvenir.

Pense à moi mignonnette,
Quand je serai loin du pays.
Pense à moi, blondinette,
En cueillant des myosotis.

Là-bas, sur une terre étrangère,
Où le soleil était brillant,
Pensant à sa belle, à sa mère,
Un soldat s'en allait vaillant.

Il avait la ferme espérance
De revoir son cher hameau.
Il se battait bien pour la France,
Gardant l'honneur de son drapeau.

Il veillait, isolé dans l'ombre.
Il était posté bien loin du bruit,
Lorsque dans la savane sombre
Un éclair brilla dans la nuit.

Il s'écria l'appel aux armes.
Il tomba baignant dans son sang.
La mort s'inscrivait dans son âme.
Il a sauvé son régiment.



Georges Olivier en résidence sur la rue Notre-Dame (Joliette).

Madeleine a fait un bal

Madeleine a fait un bal, 200 filles, 200 garçons.
Une fois on a dansé si fort
Qu'on a cassé les étançons.

Refrain :

J'ai mis l'accord à mon zing zing.
J'ai mis l'accord à mon violon.

On est tous tombés dans la cave
D'une drôle de façon.
Toutes les femmes avec les hommes;
Toutes les filles avec les garçons.

Toutes les femmes se sont mises à dire
Que les hommes sont des cornichons.
Toutes les filles se sont écriées :
Vive ces gentils garçons!

Y en a une qu'est allée à confesse,
Pour demander pardon.
Elle dit : Mon père, je m'accuse
D'avoir prêté mon zing zing à un garçon.
Pour votre pénitence, la belle,
Prêtez-moi le donc.



Daniel, Brigitte Olivier, Réginald Larouche, Ghislaine, Yolande Pelletier et Georges Olivier.

M'en revenant de la jolie Rochelle

M'en revenant de la jolie Rochelle, (bis)
J'ai rencontré trois jolies demoiselles.
C'est l'aviron qui nous mène, mène, mène.
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus belle.
Je la fis monter derrière moi sur ma selle.
Au bout de cent lieues, elle me demanda à boire.
Je l'ai pris; je l'ai conduit auprès d'une fontaine.
Quand elle fut là, elle ne voulut point boire.
Je la pris; je la conduis au logis de son père.

Quand elle fut là, elle buvait à pleins verres,
À la santé de son père et puis de sa mère,
À la santé de celui que son cœur aime!



Devant le 43 rue St-Thomas, à Ste-Élisabeth : Lucienne Olivier, Yolande Pelletier, Georges Olivier, Nathalie Ratelle, Georgette Olivier et Yvan Forest.

Dans les jardins de mon père

Dans les jardins de mon père,
Les lilas sont fleuris.
La caille, la tourterelle viennent y faire leur nid.

Refrain :

Auprès de ma blonde, qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Auprès de ma blonde, qu'il fait bon rester (ou dormir).

La caille, la tourterelle et la jolie perdrix,
Je lui marchai sur l'aile et la lui rompis.

Elle me dit : Pucelle, retire-toi d'ici.
Je ne suis pas pucelle que je lui répondis.



**Christiane Ratelle, Yolande Pelletier, Nathalie et Luc Ratelle,
Lucienne et Georges Olivier.**

Par derrière chez ma tante

Par derrière chez ma tante, il y a un bois joli.
Le rossignol y chante et le jour et la nuit.

Refrain :

Gai lon la, gai le rosier du joli mois de mai.

Il chante pour ces dames qui n'ont point de mari.
Il ne chante pas pour moi car j'en ai un joli.

Il n'est pas dans la danse,
Il est bien loin d'ici.

Il est dans la Hollande.
Les Hollandais l'ont pris.

Que donneriez-vous belle
À qui l'amènerait ici?

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis

Et la claire fontaine
De mon jardin joli.



Rangée du haut : Réjean Georgette Olivier, Christiane et Luc Ratelle; rangée du bas : Yolande Pelletier, Nathalie Ratelle, Yvan Forest, Georges, Brigitte et Lucienne Olivier.

La complainte du prisonnier

S'il était quelque part en ce monde
Quelqu'un qui m'aimerait un peu,
Ma misère serait moins profonde,
Car tout seul, on est malheureux.

Oh! Venez ce soir au clair de lune
Entendre le récit si touchant
De tous les malheurs d'infortune
Qui m'oppressent depuis si longtemps.

Oui, j'avais autrefois une amie
Plus belle, cent fois plus belle que le jour.
Un ami jaloux me l'a ravie.
Je l'ai tué pour venger mon amour.
Enchaîné jusqu'au fond de la terre,
Tout seul dans un sombre cachot,
Oui je pleure en faisant ma prière,
Mais personne n'entend mes sanglots.

Si j'avais comme l'oiseau des ailes,
De ma prison, je pourrais m'enfuir
Et j'irais dans les bras de ma belle,
Libre enfin, je m'en irais mourir.

Oui demain, je verrai le soleil,
Debout sur un sombre échafaud
Et le bourreau de sa main cruelle
Sur mes yeux baissera le bandeau.

J'ai fini d'écrire cette complainte.
C'est l'histoire d'un pauvre malheureux
Et plus tard, vous pourrez me plaindre.
Dites pour moi une prière au bon Dieu.



La bénédiction du Jour de l'An.

**Réjean, Georgette Olivier, Marc Forest, Sébastien Olivier et Yolande Pelletier;
rangée du bas : Daniel, Michelle Olivier, Simon Breault et Georges Olivier.**

Dans le livre d'or

Lorsque l'on s'en va le cœur en détresse
Rêver tout seul par les soirs languissants,
Le souvenir vient comme une caresse
De sa tiédeur nous frôler en passant.

Refrain :

Dans le livre d'or de mes souvenirs,
Où sont inscrits nos peines et nos plaisirs,
Il est une page rose qui rappelle tant de choses.

C'est la page de nos tendres amours,
Où l'on se revoit soi-même
Au pied de celle qu'on aime
Et que l'on a dû quitter un jour
Mais qui nous attend quand même
Sans désespérer jusqu'au retour.

S'il est un peu de calme qui nous arrive
Dans la douleur et les instants de chagrin,
C'est une étoile qui brille plus vive
À l'horizon des lointaines, des lointaines demeures.



**Les 8 enfants d'Édouardina Roch et Georges Olivier
Georgette, Lucienne, Thérèse, Daniel, Ghislaine, Brigitte, Michelle et Réjean.**

Celle que j'aime

Celle que j'aime est si riuse.
A-t-elle perdu sa gaieté?
De l'avenir plus soucieuse
M'a-t-elle une fois regretté?

Refrain :

Envole-toi vers cette femme,
Brise des nuits, brise des nuits.
Avec mon cœur et mon âme,
Moi je te suis, moi je te suis.

Si tu la vois triste en pensive,
S'égarer à l'ombre des bois
Ou courir le long de la rivière,
Brise des nuits, souffle à ton tour!

Rapide comme l'hirondelle,
Vers toi je voudrais aller,
Te dire que loin d'elle
Rien ne peut me consoler.



**2^e mariage de Georges Olivier avec Marie-Ange Parisien Beaulne, le 11 août 1956.
Rangée du haut : Michelle, Georgette, Ghislaine, Réjean et Lucienne; rangée du bas :
Thérèse. Daniel, Georges Olivier, Marie-Ange Parisien Beaulne, Jocelyne et Paul-
André Beaulne; en avant : Brigitte Olivier.**

La complainte du juif errant

Est-il rien sur terre
Qui soit plus surprenant
Que la pauvre misère du Juif errant?
Que son sort malheureux
Paraît triste et fâcheux!

Un jour près de la ville
De Bruxelles en Brabant,
Des bourgeois fort dociles
L'accostèrent en passant.
Jamais ils n'avaient vu
Un homme si barbu!

Son habit tout difforme
Et très mal arrangé
Leur fit croire que cet homme
Était fort étranger,
Portant comme ouvrier
Devant lui un tablier.

On lui dit : Bonjour maître!
De grâce accordez-nous
La satisfaction d'être
Un moment avec vous?
Ne nous refusez pas.
Tardez un peu vos pas.

Entrez dans cette auberge
Vénérable vieillard.
D'un pot de bière fraîche
Vous prendrez votre part.
Nous vous régalerons
Du mieux que nous pourrons.

J'accepterai de boire
Deux coups avec vous
Mais je ne puis m'asseoir.
Je dois rester debout.
Je suis en vérité
Confus de vos bontés.

Ah! De savoir votre âge,
Nous serions bien curieux.
À voir votre visage,
Vous paraissez bien vieux.
Vous avez bien cent ans.
Vous en montrez autant.

La vieillesse me gêne.
J'ai bien dix-huit cents ans.
Chose curieuse et certaine,
Je passe encore douze ans.
J'avais douze ans passé
Quand Jésus-Christ est né.

Sur le pont du calvaire,
Jésus portait sa croix.
Il me dit débonnaire
Passant devant chez moi :
Veux-tu bien, mon ami,
Que je repose ici?

Moi, brutal et rebelle,
Je lui dis sans raison :
Ôte-toi criminel,
De devant ma maison.
Avance! Marche donc
Car tu me fais affront.

Jésus, la bonté même,
Me dit en soupirant :
Tu marcheras toi-même
Pendant plus de mille ans.
Le dernier jugement
Finira ton tourment.

De chez-moi, à l'heure même,
Je sortirai bien chagrin.
Avec douleur extrême,
Je me mis en chemin.
De ce jour-là, je suis
En marche jour et nuit.

Famille Georges OLIVIER



**Brigitte, Daniel, Thérèse, Michelle, Ghislaine, Georgette, Lucienne, Réjean
et Georges Olivier.**

Les gens de la campagne

Les gens de la campagne
Connaissent leur bonheur.
La plaine et la montagne,
Il n'y a rien de meilleur.

Au fond des campagnes,
Il fait bon, fait bon, fait bon,
Au fond des campagnes, il fait bon rester.

La vie à la campagne
A bien ses duretés
Mais au moins l'on y gagne
La force et la santé.

Chez-nous, les enfants poussent
Comme des champignons.
Voyez leurs fraîches frimousses.
Sont-ils si mignons?



La Famille de Georges Olivier dans le chœur de l'église de Ste-Élisabeth.

Berceuse

Quand nous étions petits,
Nous avons fait des songes,
Adorables mensonges,
Depuis longtemps partis.

Dans la blancheur du lit,
Où descendaient les anges,
Des musiques étranges
Nous endormaient la nuit.

Mais le plus joli rêve,
C'est le rêve d'amour
Que l'on fait sur la grève
À l'heure où meurt le jour.

Une voix enivrante
Monte du flot berceur
Et s'unit caressante
À la chanson du cœur

Nous avons vu plus tard,
On a fait dans l'histoire
De beaux rêves de gloire
Aux plis d'un étendard.

(Enregistré le dimanche 26 août 1979 à l'âge de 72 ans)

Georges OLIVIER et descendants



© Copyright 2001 ArcSoft, Inc. All rights reserved.

**Réjean, Georges, Stéphane, Daniel, Jérôme et Sébastien Olivier.
En avant : Jérémie.**

Tout doucement

Tout doucement maladroit et timide,
Monsieur bébé tente ses premiers pas
Et souriant de sa lèvre candide
À sa nounou qui lui tend les deux bras,
Puis il s'endort joyeux, l'âme ravie,
Sur les genoux de sa bonne maman
Et c'est ainsi qu'on entre dans la vie
Tout doucement, tout doucement.

Tout doucement l'enfant part pour l'école
Et répétant tendrement sa leçon,
Puis un matin, du nid, l'oiseau s'envole
Tout doucement, tout doucement.
On a seize ans, on est un grand garçon.
L'esprit s'émeut pour un minois charmant.
Sans y penser, le cœur s'y laisse prendre
Tout doucement, tout doucement.

Tout doucement passent joies et misères.
Le front se ride, le dos se voûte et les cheveux sont blancs.
Un gai gamin qui nous nomme grand-père
Saute en riant sur vos genoux tremblants.
On aime encore, mais déjà le soir tombe.
Le dos se voûte. On marche en trébuchant
Et c'est ainsi qu'on s'en va vers la tombe.

Tout doucement, fon fonde une famille
Et de l'amour, c'est la bonne chanson.
Un gros garçon, une petite fille
Vont tour à tour égayer la maison.

À nos côtés, des cris joyeux résonnent.
On est heureux. On s'amuse tendrement.
On ne voit pas que les cheveux grisonnent,
Tout doucement, tout doucement.



**Brigitte, Daniel, Thérèse, Michelle, Ghislaine, Georges, Georgette, Lucienne
et Réjean Olivier.**

Mademoiselle Cécile

Allons donc dans la plaine!
Que dis-tu cher Colin?
Quitte donc cette gêne et prends-moi la main.
Assis dessous l'ombrage,
Au comble de tous nos désirs
Et sous le vert feuillage, causons de l'avenir.

Construisons, si tu veux,
Un petit nid d'amour.
Nous l'habiterons tous deux,
Y vivrons d'heureux jours.
Nous aurons pour partage,
Sous un beau ciel serein,
Le bonheur en ménage.
Que dis-tu cher Colin?

Allons, mademoiselle Cécile, jamais je n'oserais.
Laissez-moi donc tranquille.
J'vais planter mes navets.
J'ai autre chose à faire
Qu'écouter vos discours.
Je cultive mieux la terre
Que je cultive l'amour.

Allons, mademoiselle Céline,
On voit que vous venez de la ville!
Vous savez bien parler.
Mais des belles phrases comme ça
Ça ne sera jamais
Avec ce qu'on mangera.
J'vais planter mes navets.



Réjean Olivier nous présente la généalogie des Olivier dit Lavictoire par sa cousine albertaine, Yvonne Olivier.

Chanson inédite composée par Georges Olivier pour le Club de l'Âge d'or de Sainte-Élisabeth

Ici dans notre club, on sait bien s'amuser.
Que ça soit les cartes ou la danse, il faut bien rigoler.
Il y a aussi les voyages qui ne sont pas à dédaigner
Car quel que soit l'âge, c'est toujours apprécié.
Assis autour de la table, il y en a pour tous les goûts.
Je comprends qu'il faut être sage tout en sortant ses atouts.

Dans la vie c'est comme ça, il faut pas trop s'en faire
Et pensez-y bien les gars avant d'être mis en bière.
Profitons bien de la vie, donnons-nous du bon temps.
Égayons nos amis et nous serons reconnaissants.
Entonnons des chansons qui réjouiront les coeurs
Car pour rester jeunes, il n'y a rien de meilleur.

Au son de la musique, laissons-nous emporter.
Il n'y a rien de tragique à vouloir danser.
Et en suivant le rythme endiablé du violon,
Oublions le mythe qui laisse croire qu'on n'est plus bon.
Faisons tourner allègrement les belles dans nos bras.
Elles se sont rassemblées et ne désirent que ça.

Et les yeux dans les yeux, oublions les tracas.
Je vous jure que pour le sûr, demain ça ira.
Si le cœur reste jeune, peu importe les ans.
Ce n'est pas un problème en deçà de 100 ans.
Et vive la gaieté.
Conservons la bonne humeur.

Rien ne peut résister si l'on chante en cœur.
Rien n'est impossible à qui sait aller de l'avant.
Ne manquons pas la cible puisqu'on est au printemps.
Le soleil et l'air pur ensemble nous fournirons
Une très bonne mesure
Et redressons nos fronts.



Maison ancestrale des Olivier dit Lavictoire sur la Grande-Côte à Berthierville.

Présentation de la première édition,	page 9
Notice biographique,	page 11
Autres publications,	page 13
Petits enfants,	page 15
Vive l'habitant,	page 17
À Saint-Denis,	page 19
Le vieux fermier Jean-Pierre,	page 21
Un matin du printemps dernier,	page 23
L'adieu de l'amant,	page 25
La fauvette,	page 27
Madeleine a fait un bal,	page 29
M'en revenant de la jolie Rochelle,	page 31
Dans les jardins de mon père,	page 33
Par derrière chez ma tante,	page 35
La complainte du prisonnier,	page 37
Dans le livre d'or,	page 39
Celle que j'aime,	page 41
La complainte du juif errant,	page 43
Les gens de la campagne,	page 47
Berceuse,	page 49
Tout doucement,	page 51
Mademoiselle Cécile,	page 53
Chanson inédite composée par Georges Olivier pour l'âge d'or de Sainte-Élisabeth,	page 55

Iris

- Titre: *Les Anciennes chansons
que mon père chantait
dans son jeune âge / par
Georges Olivier ; édité
par Réjean Olivier.*
- Éditeur : Joliette : Édition privée,
[*120 doc.] 1983.
- Description : 21 f. ; 30 cm.
- Notes : Titre de la couverture : *Les
Vieilles chansons.*
- ISBN : 2920249649 (rel. mobile) :
- Sujets :
 - Chansons
folkloriques
françaises--Québec
(Province) --Textes
[*73 doc.]
- Collaboration: Olivier, Georges, 1907-
comp.
Olivier, Réjean, 1938- éd.
[*40 doc.]
- Autre titre : *Les Vieilles chansons.*
- Source : QMBN

Amicus

1^{re} édition :

EXEMPLAIRES BNC: Conservation autre édifice - M1679 A542 1983 fol.
- AUCUN PEB
Mg. livres - M1679 A542 1983 fol. - 2e ex.

NOMS: Olivier, Georges, 1907-
Olivier, Réjean, 1938-

TITRE : *Les anciennes chansons que mon père chantait dans son jeune âge* / par Georges Olivier ; édité par Réjean Olivier

ÉDITEUR : Joliette [Québec] : R. Olivier, 1983.

DESCRIPTION : 21 p. ; 30 cm.

NOTES : Titre de la couverture: *Vieilles chansons.*

Textes de chansons.

"Édition privée".

NUMÉROS: Canadiana: 20010122680

ISBN: 2920249649

CLASSIFICATION: Indice de classification LC: M1678



Yvonne Olivier, auteure de la généalogie des Olivier dit Lavictoire.

Téléchargé aux bibliothèques nationales

**le 15 juillet 2015
en la fête de saint Henri empereur
pour se souvenir de notre père Georges Olivier
qui vécut paisiblement à Sainte-Élisabeth
de la Bayonne (Québec)
et pour tous les membres
de la famille Olivier dit Lavictoire
établis au Québec**

